

Christophe Baseane Nangaa : « L'aventure de Corneille Nangaa l'engage lui seul »



www.infos27.cd

Quotidien d'informations générales

NFO27

Edition N°009 du Lundi 22 Janvier 2024

GRUPE DE PRESSE



Directeur de Publication : St Augustin Kinyenzi - Tél.: +243 81 47 66 156 - Siège : N° 195, Av. Colonel Ebeya, C/Gombe, Immeuble Sadisa- Kinshasa (R.D Congo) - Prix : 3000FC

Investi chef de l'Etat au terme d'une cérémonie haute en couleurs

Tshisekedi 2 : l'heure de la tolérance zéro a sonné

P.2

SOCIÉTÉ

Affaires : Les 7 milliards USD issus de la renégociation du contrat Sicominex affectés au désenclavement des territoires

P. 7

OMNISPORTS

Après avoir tenu le Maroc en échec (1-1)

CAN 2023 : La RDC jouera son destin contre la Tanzanie mercredi

Page 10



Le peuple congolais lui a renouvelé sa confiance, exprimant ainsi clairement sa volonté de consolider les acquis. Félix Tshisekedi en est pleinement conscient, ayant eu l'occasion de communier avec ce peuple tout au long de cinq premières années, et surtout lors de la campagne électorale. Le président réélu est pleinement conscient, comme il l'a souligné, des attentes suscitées par des enjeux tels que le chômage, la création d'opportunités d'emploi pour les jeunes, les femmes, ainsi que les personnes vivant avec un handicap.

ÉDITORIAL

Une histoire écrite en lettres d'or



Les prédictions apocalyptiques ont été déjouées, et la République démocratique du Congo a réussi son grand rendez-vous historique avec l'investiture du président réélu, Félix-Antoine Tshisekedi, à l'issue de la présidentielle du 20 décembre 2023. Cet événement sans précédent a démontré l'unité d'une

(Suite à la page 2)

POLITIQUE

P. 4

Investi président de la République, Félix Tshisekedi annonce l'ère du renouveau



EDITORIAL

Une histoire écrite en lettres d'or

(Suite de la une)

population fière de son histoire et de ses atouts. Jamais dans l'histoire politique du pays, l'investiture d'un chef de l'État n'a suscité autant de ferveur et de mobilisation. Kinshasa, la chaude capitale, a été sous les projecteurs avec le carnaval des chefs d'État, le samedi 20 janvier 2024. Pas moins de 18 chefs d'État ont foulé le sol congolais, parmi lesquels le Général Brice Oligui Nguema du Gabon, Macky Sall du Sénégal, William Ruto du Kenya, Carlos Vila Nova de Sao Tomé et Príncipe, Cyril Ramaphosa de l'Afrique du Sud, Emmerson Mnangagwa du Zimbabwe, Hakainde Hichilema de la Zambie, Évariste Ndayishimiye du Burundi, Lazarus Chakwera du Malawi, Umaro Sissoco Embaló de la Guinée-Bissau, Mahamat Idriss Déby du Tchad, le couple présidentiel Adama Barrow de la Gambie, Nana Akufo-Addo du Ghana, le couple présidentiel Denis Sassou-Nguesso du Congo, Joao Lourenço de l'Angola, Azali Assoumani des Comores et Ismaïl Omar Guelleh du Djibouti. Cette présence nombreuse témoigne d'un attachement et d'un renforcement des liens d'amitié unissant tous ces pays à la République démocratique du Congo. Ces moments rares et émouvants placent le président investi dans une pleine responsabilité, en tant que dépositaire de l'espoir de plus 100 millions de Congolais, assumant ainsi la plus haute charge de l'État. C'est l'image d'une démocratie congolaise qui s'enracine, une démocratie exemplaire dans la région et sur le continent africain, où seule la voix du peuple compte, où la volonté populaire s'exprime à travers les urnes. C'est pour dire que l'élection présidentielle n'a pas été la victoire d'une RDC contre une autre, ni d'une idéologie contre une autre. Il s'agit plutôt de la victoire d'une RDC qui souhaite s'engager de manière forte et unie dans une nouvelle ère. De l'ambiance qui a caractérisé le stade des Martyrs, le plus grand temple sportif congolais, depuis les premières heures de la matinée, tout comme ses abords et toute la voie du parcours du commandant suprême des Forces armées, depuis sa résidence à la Cité de l'Union Africaine dans les hauteurs de Ngaliema au bord du fleuve, au stade des Martyrs dans la commune de Kinshasa, en passant par le Palais du peuple, le meeting aérien avec des hélicoptères, la procession des chevaux au sol, les tirs de 21 coups de Canon de 122 millimètres, etc., c'est une histoire écrite en lettres d'or.

PM

Investi chef de l'Etat au terme d'une cérémonie haute en couleurs**Tshisekedi 2 : l'heure de la tolérance zéro a sonné**

Le peuple congolais lui a renouvelé sa confiance, exprimant ainsi clairement sa volonté de consolider les acquis. Félix Tshisekedi en est pleinement conscient, ayant eu l'occasion de communier avec ce peuple tout au long de cinq premières années, et surtout lors de la campagne électorale. Le président réélu est pleinement conscient, comme il l'a souligné, des attentes suscitées par des enjeux tels que le chômage, la création d'opportunités d'emploi pour les jeunes, les femmes, ainsi que les personnes vivant avec un handicap. Il est également conscient de l'importance de l'autonomisation et de la promotion des femmes, ainsi que de l'inclusion et de la protection des personnes les plus vulnérables. Et bien plus, le cinquième président de la RDC fait preuve, en gardant son fauteuil, d'une pleine maîtrise de toutes les réalités sociales, notamment en ce qui concerne les attentes liées à l'augmentation du pouvoir d'achat, la stabilité du franc congolais, ainsi que la création d'une véritable industrie capable de réduire la dépendance de l'économie nationale aux importations, en particulier celles des biens et des produits de première nécessité. Dans la foulée, Félix Tshisekedi n'a d'autres choix que celui de s'engager à redoubler d'efforts pour renforcer la capacité de l'État à assurer la sécurité de la population et de ses

biens, à éradiquer l'activisme terroriste et les groupes armés opérant dans la partie orientale du pays, à garantir une protection plus efficace des frontières, ainsi qu'à assurer la défense et la préservation des intérêts nationaux. Il l'a souligné dans son discours d'investiture. Dans cette perspective clairement énoncée, le nouveau quinquennat du président de la République sera celui de la précision, éloigné des tâtonnements, et marqué par des actions sans faille. Cela signifie que les collaborateurs du chef de l'Etat, y compris son administration, son gouvernement et tous les autres acteurs de l'État, n'auront plus droit à l'erreur. Il s'agit désormais d'adopter une approche de tolérance zéro. Le signal donné par Félix Tshisekedi traduit sans aucun doute le durcissement tant attendu des mesures et des méthodes à l'encontre des délinquants financiers, et annonce une politique d'impunité zéro à l'égard de tous les acteurs impliqués dans la mauvaise gouvernance. Cela préfigure déjà la composition future de l'entourage du chef de l'État, ainsi que des proches collaborateurs appelés à incarner la rigueur nécessaire pour redresser le pays. Il est donc évident que Tshisekedi 2 sera nettement différent, à tous égards, de Tshisekedi 1.

INFOS27**Ci-dessous :****DISCOURS D'INVESTITURE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE**

Stade des Martyrs de la Pentecôte, le 20 janvier 2024

Excellence Monsieur Emmerson MNANGAGWA, Président de la République du Zimbabwe ;

Excellence Monsieur Denis SASSOU NGUESSO, Président de la République du Congo ;

Excellence Monsieur Matamela Cyril RAMAPHOSA, Président de la République d'Afrique du Sud ;

Excellence Monsieur João Manuel Gonçalves LOURENÇO, Président de la République d'Angola ;

Excellence Monsieur Évariste NDAYISHIMIYE, Président de la République du Burundi ;

Excellence Monsieur Faustin Archange TOUADERA, Président de la République Centrafricaine ;

Excellence Monsieur Ismaël Omar GUELLEH, Président de la République de Djibouti ;

Excellence Monsieur Brice OLIGUI NGUEMA, Président de la République gabonaise ;

Excellence Monsieur Adama BARROW, Président de la République de Gambie ;

Excellence Monsieur Nana AKUFO ADDO, Président de la République du Ghana ;

Excellence Monsieur

Umaro Sissoco EMBALO, Président de la République de Guinée-Bissau ;

Excellence Monsieur William Samoei RUTO, Président de la République du Kenya ;

Excellence Monsieur Lazarus CHAKWERA, Président de la République du Malawi ;

Excellence Monsieur Carlos VILA NOVA, Président de la République démocratique de São Tomé-et-Príncipe ;

Excellence Monsieur Macky SALL, Président de la République du Sénégal ;

Excellence Monsieur Mahamat Idriss DEBY ITNO, Président de la République du Tchad ;

Excellence Monsieur Hakainde HICHILEMA, Président de la République de Zambie ;

Excellence Monsieur Uhuru KENYATTA, Président honoraire de la République du Kenya ;

Excellence Monsieur Hery RAJAONARIMAMPINANINA, Président honoraire de la République de Madagascar ;

Excellence Monsieur Jakaya KIKWETE, Président honoraire de la République Unie de Tanzanie ;

Excellence Monsieur Olusegun OBASANJO, Président honoraire de la République Fédérale du Nigéria ;

Excellences Mesdames et Messieurs les Représentants des Chefs d'État et de Gouvernement ;

Honorable Président de l'Assemblée Nationale ;

Honorable Président du Sénat ;

Monsieur le Premier ministre, Chef du Gouvernement ;

Monsieur le Président de la Cour Constitutionnelle ;

Monsieur le Premier Président de la Cour de Cassation ;

Madame la Première Présidente du Conseil d'État ;

Honorables Députés et Sénateurs,

Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,

Mesdames et Messieurs les Chefs de Missions diplomatiques et Représentants des Organisations du Système des Nations Unies,

Mesdames et Messieurs les Présidents des regroupements et partis politiques ;

Mesdames et Messieurs les représentants des organisations syndicales et Confessions religieuses ; Autorités locales et coutumières ;

Mesdames et Messieurs ;

Distingués invités ;

Mes très chers compatriotes,

J'aimerais, en prélude de mon allocution, rendre grâce à Dieu, Maître des temps et des circonstances, Protecteur Suprême de la République Démocratique du Congo, qui a permis notre présence en ce cadre du Stade des Martyrs de la Pentecôte ; lieu symbolique choisi, ce 20ème jour du mois de janvier 2024, pour abriter cette cérémonie solennelle de mon investiture en qualité de Président de la République.

A nos hôtes venus nombreux, je voudrais dire que votre présence à cette cérémonie historique témoigne de votre appréciation de l'immense bond en avant que vient d'effectuer le peuple congolais sur le long chemin vers l'exercice souverain de la démocratie. Bien plus, votre présence en ces lieux, reflète autant l'amitié que le soutien et l'intérêt que vos pays et vous-mêmes portez à la République Démocratique du Congo et à son peuple.

Revenant sur cet exercice souverain et démocratique, je voudrais particulièrement exprimer, au nom du peuple congolais et au mien propre, mes sincères remerciements aux Nations Unies à travers sa Mission de stabilisation pour la République Démocratique du Congo, de même que la République arabe d'Égypte ainsi que les républiques voisines du Congo et d'Angola pour l'appui logistique fourni, à la Commission Électorale Nationale Indépendante, dans les dernières semaines précédant la tenue des scrutins.

Je ne pourrais également omettre de saluer et de rendre un hommage appuyé à la mémoire de nos héros, de tous nos compatriotes tombés sur le champ d'honneur, ainsi que celui de toutes les victimes de la barbarie de nos agresseurs pour que vive la République Démocratique du Congo dont nous sommes aujourd'hui bénéficiaires.

Par reconnaissance au sa-
(Suite à la page 3)

Investi chef l'Etat au terme d'une cérémonie haute en couleurs**Tshisekedi 2 : l'heure de la tolérance zéro a sonné***(Suite de la page 2)*

crifice de nos héros et de nos martyrs, je vous prie de vous lever et d'observer un moment de recueillement en leur mémoire...

Je vous remercie.

Excellences

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités,

Face à ses responsabilités et devant son Histoire, le Peuple congolais, a posé, le 20 décembre 2023, par l'exercice de son droit de vote, un acte à la triple symbolique. En effet, le 20 décembre, le Peuple congolais a clamé son amour indéfectible pour notre cher et beau pays ; il a réitéré son profond attachement à la Démocratie et aux valeurs républicaines qui le transcendent ; tout comme il a préservé, par cet acte, l'héritage nous légué par nos Pères fondateurs dont le sacrifice consenti pour notre liberté, demeure le socle de notre Loi fondamentale. Appelé à opérer librement son choix parmi les différentes offres qui lui étaient présentées, le Peuple congolais, souverain primaire, a opté, dans sa plus grande majorité, pour la consolidation des acquis glanés du combat auquel je m'étais solennellement engagé le 24 janvier 2019, lors de ma première investiture ; celui, de : " garantir le mieux-être de chaque citoyen et citoyenne de la République Démocratique du Congo " ; de préserver leur dignité et de restaurer leur fierté d'appartenir, en tout temps et en tout lieu, à notre chère et belle Nation.

Le Peuple congolais m'a renouvelé sa confiance, dans la foi et la volonté que se poursuive l'émergence d'un Congo fort, ambitieux, conscient de ses potentialités et avide de progrès ; un Congo plus uni, plus fort et plus prospère. Mes chers compatriotes, Ce résultat que nous célébrons ce jour a bénéficié de plusieurs apports spécifiques, que je m'en voudrais de ne pas mettre en exergue.

Ainsi, je salue chaleureusement ma famille politique et mes compagnons de lutte de l'Union Sacrée de la Nation, structure qui inclut mon parti l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social

Je salue tout autant les candidats à l'élection présidentielle qui se sont désistés en ma faveur, les diverses organisations politiques alliées et celles de la Société Civile qui se sont mobilisées autour du projet que je porte pour notre Nation. Chacun a fait sa part et ma reconnaissance va à vous tous.

Je saisis également cette occasion, pour accomplir mon devoir républicain, celui de saluer mes adversaires qui ont participé à l'élection présidentielle du 20 décembre 2023. Ne dit-on pas que " plus le combat est dur, plus la victoire est belle ".

Vous êtes donc, Mesdames et Mes-

sieurs, une composante consubstantielle à l'évènement de ce jour et vous avez, à juste titre, votre place dans la gouvernance de notre pays. En ma qualité de garant de la cohésion nationale, j'y veillerai ; au même titre que j'exhorterai au Parlement d'assurer l'effectivité du rôle de Porte-parole de l'Opposition, que cette dernière voudra bien désigner, conformément à la Constitution.

Mes très chers compatriotes,

Je vous ai entendu ! Et saisissant la gravité de cet instant en prenant Dieu ainsi que l'assistance à témoin ; c'est avec un immense honneur, fort de votre plébiscite et revigoré de votre confiance renouvelée, que je consens à relever cet énorme défi dont je viens d'être à nouveau investi ; celui de présider à la destinée de notre pays pour un second mandat.

Chers compatriotes,

J'ai appris à communier avec vous et à mieux vous connaître dans ce qui vous anime autant que dans ce qui constitue le lot de vos principales attentes et préoccupations. J'ai conscience des attentes que peuvent susciter le chômage, la création d'opportunités d'emploi pour les jeunes, les femmes ou encore les personnes vivant avec handicap, l'autonomisation et la promotion des femmes dans notre société, de même que l'inclusion et la protection des personnes les plus vulnérables ; tout comme j'ai conscience de vos attentes relatives à l'augmentation du pouvoir d'achat, la stabilité du franc congolais, la création d'une véritable industrie qui pourra concourir à la réduction de la dépendance de notre économie aux importations, notamment celles des biens et des produits de première nécessité.

Au-delà des questions relatives à l'emploi, à la cohésion nationale, à l'économie nationale et à la monnaie ; le renforcement de l'État dans sa capacité à : sécuriser la population et ses biens ; à éradiquer l'activisme terroriste et les groupes armés qui sévissent dans la partie orientale de notre pays ; à protéger avec plus d'efficacité nos frontières ; à assurer la défense ainsi que la sauvegarde des intérêts de notre pays partout où ils sont discutés, sont là autant de sujets qui aujourd'hui nourrissent vos préoccupations. Ces préoccupations, pour lesquelles des actions visibles ont été réalisées au cours du précédent mandat continueront d'être au centre de l'action gouvernementale sous mon impulsion et au moyen de ma vision. Une vision, mieux une ferme prédisposition pour l'action déclinée à travers les six (6) engagements contenus dans le projet de société que je vous ai présenté au moment de solliciter vos suffrages.

Ce nouveau quinquennat aura

ainsi pour objectif : o Premièrement, de créer plus d'emploi : en accélérant la promotion de l'entrepreneuriat notamment celui des jeunes, et au moyen d'une approche volontariste inspirée de nos réalités sociétales ;

o Deuxièmement, de protéger le pouvoir d'achat des ménages : en stabilisant le niveau de l'inflation et en maîtrisant le taux de change ;

o Troisièmement, d'assurer avec beaucoup plus d'efficacité la sécurité de nos populations, de notre territoire, de nos biens ainsi que la préservation de nos intérêts : au moyen d'une restructuration profonde de notre appareil de sécurité et de défense et par la poursuite du renforcement de notre diplomatie ;

o Quatrièmement, de poursuivre la diversification de notre économie et d'accroître sa compétitivité : en optant pour la transformation de nos produits agricoles et miniers bruts sur notre sol ;

o Cinquièmement, de garantir plus d'accès aux services de base : en veillant à l'extension des programmes tels que ceux de la Couverture Santé Universelle, de la Gratuité de l'Enseignement et du PDL 145T ; et enfin,

o De renforcer l'efficacité de nos services publics. Ces engagements résumant ma détermination à offrir des solutions pragmatiques par la force de la volonté et de la mobilisation des énergies de tous pour la création de plus d'emplois pour les jeunes à la sortie de la formation et pour les personnes en sous-emploi, la maîtrise du coût de la vie, et la garantie de la sécurité des citoyens où qu'ils vivent.

À ces engagements s'ajoute l'épineuse question du désenclavement de nos territoires, dont la solution en termes de financement vient déjà d'être rendue possible, notamment grâce à l'affectation prochaine de fonds issus de l'enveloppe obtenue dans le cadre de la renégociation du projet SICOMINES et qui devrait atteindre un montant global de 7 milliards de dollars américains.

A cette question épineuse, se posent-elles aussi celles du développement des chaînes de valeurs agricoles et de l'assainissement de nos villes ; trois défis qui constitueront les trois (3) Initiatives présidentielles prioritaires de ce nouveau mandat.

Mes très chers compatriotes,

L'expression de vos suffrages et le renouvellement de votre confiance à mon égard, interviennent dans une période critique de l'Histoire où de nombreux défis pèsent sur notre devenir collectif.

D'abord, sur le plan national, les efforts fournis dans la sécurisation de nos concitoyens et dans la sauvegarde de notre intégrité territoriale se retrouvent mis à mal par les velléités obscu-

res de certains États voisins, d'acteurs extérieurs ou internationaux avec la complicité lâche de certains des nôtres.

En effet, nonobstant votre vigilance, le sacrifice et la bravoure de nos vaillantes Forces de Sécurité et de Défense, les menaces se veulent résilientes ; et pour beaucoup, alimentées par la trahison de certains congolais qui, sans scrupules et sans la moindre considération humaine et patriotique, s'allient à l'ennemi pour faire couler le sang de leurs propres frères et sœurs congolais.

Toujours sur le plan national, se pose le défi de la sauvegarde de notre cohésion nationale qui ne peut se faire qu'au moyen du renouvellement et de la consolidation de notre " vouloir vivre collectif ". Un " vouloir vivre collectif " où seront bannis les fléaux de la haine, du tribalisme, du clanisme et de toutes les antivaleurs qui aujourd'hui minent le développement de notre pays. Bref, un " vouloir vivre collectif " comme valeur sacrée que nous léguerons entière aux générations futures.

Ensuite, sur le plan international, se dresse le défi de l'intégration régionale et du développement de notre continent pour lequel notre pays, la République Démocratique du Congo a significativement contribué, et fort de son potentiel, se veut aujourd'hui plus qu'hier un acteur incontournable, mieux un catalyseur.

Enfin, se pose-t-il le défi du réchauffement climatique pour lequel notre pays se veut être une solution, au regard de ses potentialités naturelles, qui ne sont plus à présenter ; tout comme le défi collectif, de la préservation de notre existence commune face aux idéologies du chaos et à la folie meurtrière qui n'épargnent aucune nation ni aucun pays.

Chers compatriotes,

Je mesure l'ampleur de la tâche qui m'attend ainsi que toute la portée des attentes légitimes qu'évoque cet ultime mandat, dans l'esprit de chaque Congolaise et de chaque Congolais.

J'ai, cependant, la certitude que par votre concours et interpellés par ce devoir patriotique qui consiste à rassembler toutes nos forces et nos intelligences, nous serons capables de combler ces attentes et de relever le défi d'assurer la destinée de notre pays. Mes très chers compatriotes, Nous y sommes !

Par cette cérémonie solennelle d'investiture, je reprends donc le bâton de commandement que vous m'aviez confié, avec la détermination de maintenir allumé le feu sacré de notre Nation. À présent, il s'agit pour nous de transformer, durant les cinq prochaines années, les prouesses que nous avons réalisées et de parachever

(Suite à la page 4)

Investi président de la République, Félix Tshisekedi annonce l'ère du renouveau

Les principaux défis auxquels le président élu, Félix Tshisekedi, entend faire face pour son second mandat, qui a débuté le samedi 20 janvier avec sa prestation de serment, sont la création d'emplois, la protection du pouvoir d'achat des ménages, la stabilisation du taux de change, la sécurité du territoire national, la diversification de l'économie nationale, la garantie d'accès aux soins de santé, et le renforcement de l'efficacité des services publics.

▼ Moi, Monsieur Tshisekedi Tshilombo Félix-Antoine, élu Président de la République Démocratique du Congo, je jure solennellement devant Dieu et la nation : d'observer et de défendre la Constitution et les lois de la République ; de maintenir son indépendance et l'intégrité de son territoire ; de sauvegarder l'unité nationale ; de ne me laisser guider que par l'intérêt général et le respect des droits de la personne humaine ; de consacrer toutes mes forces à la promotion du bien commun et de la paix ; de remplir, loyalement et en fidèle serviteur du peuple, les hautes fonctions qui me sont confiées". Ce serment, reçu et acté par la Cour constitutionnelle au cours d'une séance solennelle, le samedi 20 janvier 2024, au stade des Martyrs à Kinshasa, confère ainsi un caractère historique à cette date empreinte d'histoire et de symbole. C'est le début d'une ère nouvelle pour la République démocratique du Congo et son peuple.

Une page inédite se tourne dans son récit, avec près de 80 mille de Congolais réunis au stade des Martyrs, ainsi que des hôtes de marque et des millions de Congolais à travers tout le territoire national, comme témoins privilégiés. " J'ai conscience de vos attentes ", a ensuite déclaré Félix Tshisekedi dans son discours d'investiture, en évoquant le chômage, le pouvoir d'achat, les jeunes, les femmes, et la cohésion nationale... C'est autant dire que le Président réélu a pleinement pris la mesure des défis qu'il a lui-même énumérés : la création d'emplois, la protection du pouvoir d'achat des ménages, la stabilisation du taux de change, la sécurité du territoire national, la diversification de l'économie nationale, la garantie d'accès aux soins de santé, et le renforcement de l'efficacité des services publics. Fort d'une vision globale, Félix Tshisekedi aura ainsi à cœur de consolider les précieux acquis de son premier mandat.

" Aujourd'hui, une nouvelle ère est née, une ère de maturité, une ère magnifiée, une ère transcendée par le serment renouvelé ' Ne jamais trahir le Congo ", a annoncé le président réélu. Sans tergiverser, le chef de l'État entend faire les choses différemment. Cela signifie que hier ne sera pas comme aujourd'hui et demain. C'est un signal fort de rupture avec les failles décriées, notamment au sein de certains acteurs de son administration au cours des 5 dernières années. " Je m'engage à user de tout ce qui est de



mon pouvoir pour que les erreurs du passé ne se reproduisent plus. D'ores et déjà, j'appelle tous à un sens de patriotisme", a clairement déclaré le président réélu Félix Tshisekedi.

Dans la foulée, Félix Tshisekedi a également salué les opposants qui ont participé à l'élection présidentielle du 20 décembre 2023. Pour lui, ces opposants sont donc une composante consubstantielle à l'événement de ce jour. " Vous avez à juste titre votre place à la gouvernance de notre pays. En ma qualité de garant de la cohésion nationale, j'y veillerai, au même titre que j'exhorte le parlement à assurer le rôle de porte-parole de l'opposition que cette dernière voudra bien désigner conformément à la constitution ", a-t-il souligné.

Dans le fond, la capitale de la République démocratique du Congo, Kinshasa, a été mise en lumière pour cet événement avec notamment, le

carnaval des chefs d'État. Le Général Brice Oligui Nguema du Gabon, Macky Sall du Sénégal, William Ruto du Kenya, Carlos Vila Nova de Sao Tomé et Príncipe, Cyril Ramaphosa de l'Afrique du Sud, Emmerson Mnangagwa du Zimbabwe, Hakainde Hichilema de la Zambie, Évariste Ndayishimiye du Burundi, Lazarus Chakwera du Malawi, Umaro Sissoco Embaló de la Guinée-Bissau, Mahamat Idriss Déby du Tchad, le couple présidentiel Adama Barrow de la Gambie, Nana Akufo-Addo du Ghana, le couple présidentiel Denis Sassou-Nguesso du Congo, Joao Lourenço de l'Angola, Azali Assoumani des Comores et Ismaïl Omar Guelleh du Djibouti. Des présences témoignent véritablement d'un attachement et d'un renforcement des liens d'amitié unissant tous ces pays à la République démocratique du Congo.

PM

Investi chef l'Etat au terme d'une cérémonie haute en couleurs

Tshisekedi 2 : l'heure de la tolérance zéro a sonné

l'avènement d'un Congo plus uni, mieux sécurisé et plus prospère. Il s'agit désormais, pour nous, de rester mobilisés et soudés dans notre lutte contre l'insécurité et la pauvreté, nos seuls et réels ennemis. Il s'agit à présent, pour la Nation, de croire aujourd'hui plus qu'avant, en notre communauté de destin et d'y travailler de manière beaucoup plus harmonieuse ; tout en veillant à ne pas laisser émerger, ni triompher, et en s'assurant à ce qu'ils soient poursuivis dans leur dernier retranchement et qu'ils subissent la rigueur de la Loi, toutes celles et ceux qui ont choisi ou qui seront tentés d'emprunter la voie de l'ignominie et de la barbarie. Tirant les leçons de l'expérience passée et ayant à l'esprit vos aspirations exprimées, je m'engage à user de tout ce qui est en mon pouvoir pour que les erreurs du passé ne se reproduisent plus et pour que les actions nécessaires à l'avancement de notre pays soient promptement prises. C'est à cela

que j'engagerai le Gouvernement qui sera formé, une fois la majorité dégagée. D'ores et déjà, j'appelle tous les animateurs des institutions publiques, à quelque échelon que ce soit, toutes les citoyennes et tous les citoyens à un sens élevé de patriotisme, afin que notre rêve commun à tous, de voir notre Congo dans toute sa splendeur devienne une réalité.

Mes très chers compatriotes,

Désormais investi de la charge suprême de la République, je me tiens en ces lieux pour sceller, avec vous, ce nouveau contrat marqué du sceau de vos sacrifices, de vos aspirations, de votre vitalité et de votre clairvoyance. Aujourd'hui plus que jamais, vous avez démontré à la face du monde, par la force de votre dignité, de votre courage, de votre résilience, de votre vigilance et de la lueur de la flamme patriotique qui jaillit en vous, qu'un Congo transfiguré est né. Excellences Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernement ;

Excellences

Mesdames et Messieurs les Re-

présentants des Chefs d'État et de Gouvernement ;

Honorable Président de l'Assemblée Nationale ; Honorable Président du Sénat ;

Monsieur le Premier ministre, Chef du Gouvernement ;

Monsieur le Président de la Cour Constitutionnelle ;

Monsieur le Premier Président de la Cour de Cassation ;

Madame la Première Présidente du Conseil d'État ;

Honorables Députés et Sénateurs, Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,

Mesdames et Messieurs les Chefs de Missions diplomatiques et Représentants des Organisations du Système des Nations Unies,

Mesdames et Messieurs les Présidents des regroupements et partis politiques ;

Mesdames et Messieurs les représentants des organisations syndicales et Confessions religieuses ; Autorités locales et coutumières ;

Mesdames et Messieurs ;

Distingués invités ;

Mes très chers compatriotes,

Aujourd'hui, une nouvelle ère est née ! Une ère de maturité incarnée par les valeurs républicaines de paix et de justice ; Une ère de progrès, débarrassée de ce qui jadis nous minait ; Une ère magnifiée par le labeur, l'action juste et consciencieuse des filles et fils de notre Mère-Patrie ; Une ère transcendée par le serment renouvelé de ne jamais trahir le Congo et son peuple, et de propulser plus haut l'étendard de notre chère et belle Nation ; Enfin, l'ère du renouveau, lancée par un quinquennat que rien ne détournera de sa volonté de réaliser une République Démocratique du Congo, plus unie, plus en sécurité et plus prospère, pour la postérité.

Que vive la démocratie !

Que vive le Peuple Congolais !

Que Dieu bénisse la République Démocratique du Congo, son Peuple et tous ceux qui l'ont choisie comme pays de résidence !

Je vous remercie.

Le 20 janvier 2024, une histoire écrite en lettres d'or

Arrêt sur images



Groupe Média 27 SARL

Décryptage de l'actualité congolaise au quotidien
Quotidien d'informations générales
www.infos27.cd

Coordination
contact@infos27.cd
Siège social : 195, Colonel Ebeya,
Kinshasa-Gombe

Coordonnateur
Pitshou MULUMBA T. Pius
+243 814766156

Assistants du Coordonnateur
Jérémie LUBAKI
Matthieu KALEMBA
mulumbapius@gmail.com

Rédaction
Infos27 - infos27.cd

Directeur de Publication
St Augustin KINIENZI M.
+243 815 158 644

Directeur éditorialiste
Rich NGAPI
+243 816 850 514

Rédacteur en Chef
Cardoso LUDI
+243 813026440

Rédacteur en Chef-adjoint
Christian KAMBA
+243 8210486589

Rédaction centrale
Pitshou MULUMBA
St Augustin KINIENZI
Rich NGAPI
Cardoso LUDI
Christian KAMBA
Bienvenu IPAN
Franck YENGA
Jean-Baptiste LENI
Rhollie NSAMUANZAMBI
Choukranie ILUNGA

Correspondant en France
Robert KONGO

Réalisation, mise en ligne,
Community manager
Léon GOMBO
Cyprien INDI
Tighana MASIALA
François KITOKO

Logistique-Impression
Michaux MULENDA

Distribution-Commercial
Rodrigue MANDIANGU



2^e mandat de Félix Tshisekedi : la population attend l'amélioration de ses conditions de vie et la restauration de la paix

Le deuxième mandat du président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, a commencé avec la prestation du serment constitutionnel, le samedi 20 janvier 2024 au Stade des Martyrs de la Pentecôte. Et ce, en présence de plusieurs délégations étrangères dont une vingtaine de chefs d'Etat et de gouvernement. A l'orée de ce quinquennat, la population formule ses attentes qui se ramènent en deux axes : amélioration des conditions sociales et la restauration de la paix.

**ST AUGUSTIN K & JOSEPH
MABANZA**

Le chef de l'Etat réélu a prêté le serment constitutionnel, le samedi 20 janvier 2024 au Stade des Martyrs de la Pentecôte. Avec cet acte débute le deuxième quinquennat (2024-2028) de Félix Tshisekedi à la tête de la République démocratique du Congo. A l'orée de ce nouveau mandat, la population formule ses attentes : amélioration des conditions sociales et la restauration de la paix.

POUR LES ITURIENS : LA PAIX ET LES ROUTES

La population de l'Ituri a appelé, samedi 20 janvier, le président de la République à restaurer la paix, à réhabiliter les routes et la création d'emplois aux jeunes.

Elle a lancé cet appel à quelques heures de l'investiture de Félix Tshisekedi. Pour certains habitants de l'Ituri, cette cérémonie d'investiture est la concrétisation de la volonté populaire.

Cela permet au président de la République réélu de poursuivre son programme de développement, lancé au cours du premier mandat et d'autres projets relevés pendant la campagne électorale.

Dans le volet route, la population de l'Ituri a demandé au chef de l'Etat de réhabiliter des routes nationales numéro 4, 27 et 44, reliant cette province à d'autres dont la Tshopo, le Nord-Kivu et le Haut-Uélé ainsi que les pays voisins.

LE DÉSENCLAVEMENT POUR LE KASAÏ CENTRAL

Le peuple du Kasai Central a de grandes attentes pour le deuxième quinquennat du président de la République Félix-Antoine Tshisekedi.

Des attentes sont légitimes, étant donné que le Kasai Central a longtemps souffert d'isolement et de manque d'infrastructures pour lancer son développement. Ses habitants espèrent que ce deuxième quinquennat apportera des changements concrets et positifs pour leur communauté.

" Les défis sont nombreux, mais avec un leadership fort et engagé, le



Kasai Central pourrait enfin bénéficier des investissements et infrastructures nécessaires pour stimuler son développement ", a indiqué Nathalie Kambala, directrice pays de l'ONG FMMDI.

Elle a par ailleurs exhorté les Kasaiens qui seront appelés à accompagner le chef de l'Etat à prendre conscience de l'importance de désenclaver la province du Kasai Central.

" Nous espérons que les représentants du Kasai Central au sein du gouvernement travailleront activement pour améliorer les infrastructures, promouvoir le développement économique et renforcer l'accès aux services essentiels pour notre région ", a-t-elle recommandé.

APPEL AU RENFORCEMENT DE LA COHESION NATIONALE

Le coordonnateur de la Dynamique progressiste de la Société civile, Danny Singoma, a recommandé au renforcement de la cohésion nationale.

Pour lui, il est temps que le chef de l'Etat puisse garantir la participation de tout Congolais à la marche de la reconstruction de la RDC.

" Avec cette investiture, bien sûr, les élections se sont passées sur fond de plusieurs irrégularités, plusieurs dénonciations, mais je pense qu'il est temps d'aller de l'avant, de tirer les conséquences des élections passées, nous n'allons pas baisser les bras ", a-t-il conseillé.

Cet acteur de la Société civile a par ailleurs rappelé au chef de l'Etat ses promesses, notamment celle de mobiliser la population pour ses droits et son bien-être.

Danny Singoma a en outre encouragé les candidats malheureux aux législatives de décembre dernier de mener un combat républicain afin que la démocratie ne puisse pas sombrer.

RÉPARER L'ÉCONOMIE, S'OCCUPER DU SOCIAL

L'autre grand chantier du président n'est autre que la situation économique et sociale du pays, caractérisée par une inflation galopante, une immense pauvreté et un déficit d'infrastructures. Une thématique qui était au centre de la campagne électorale.

" Les Congolais, que ce soit à l'Est, à l'Ouest, au Centre, au Sud, disent tous la même chose : ils veulent avoir de meilleures conditions de vie, envoyer leurs enfants à l'école, les soigner, les vêtir et leur donner des conditions de vie acceptables ".



Affaires : Les 7 milliards USD issus de la renégociation du contrat Sicominés affectés au désenclavement des territoires

Avec la renégociation du contrat Sicominés, la République démocratique du Congo a pu dégager une bagatelle de 7 milliards USD. A en croire le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, ces fonds ainsi dégagés seront affectés au désenclavement des territoires. L'annonce a été faite, samedi 20 janvier 2024, au stade des Martyrs à Kinshasa à l'occasion de son discours d'investiture.

INFOS27

Les sept (7) milliards dollars américains issus de la renégociation du projet Sicominés serviront à résoudre le problème de désenclavement des territoires de la République démocratique du Congo.

L'annonce a été faite par Félix Tshisekedi, ce samedi 20 janvier 2024, au stade des Martyrs à Kinshasa, à l'occasion de son discours d'investiture.

En effet, l'épineuse question du désenclavement de territoires préoccupe au plus haut point le président Félix Tshisekedi.

Aussi a-t-il annoncé qu'une solution en termes de financement vient déjà d'être rendue possible.

"À ces engagements s'ajoute l'épineuse question du désenclavement de nos territoires dont la solution en termes de financement vient déjà d'être rendue possible, notamment grâce à



l'affectation prochaine des fonds issus de l'enveloppe obtenue dans le cadre de la renégociation du projet Sicominés et qui devrait atteindre un montant global de 7 milliards de dollars américains. A cette question épineuse, se posent-elles aussi celles du développement de la chaîne de valeur agricole et de l'assainissement de nos villes", a-t-il indiqué.

Durant son premier mandat, Félix

Tshisekedi avait initié le Programme de Développement Local de 145 Territoires (PDL145-T), une initiative très ambitieuse pour développer les territoires de la RDC.

Ce second mandat lui offre donc une occasion pour consolider les acquis et atteindre plus d'objectifs assignés à ce programme.

Ainsi, les fonds issus de la renégociation du projet Sicominés va

servir à financer ce vaste chantier.

Le contrat Sicominés, rappelons-le, était signé entre le Gouvernement congolais et le Groupement d'entreprises chinoises (GEC) en 2008. Ce contrat stipulait l'échange des ressources minières de la RDC contre les infrastructures financées par la Chine.

Malheureusement, des enquêtes menées par l'Inspection générale des finances (IGF) en RDC avaient signalé un déséquilibre des bénéfices entre la RDC et la Chine.

Selon cette enquête de l'IGF, les entreprises chinoises avaient encaissé un gain évalué à près de 10 milliards de dollars américains, tandis que la RDC n'aurait bénéficié que de 822 millions de dollars en termes d'infrastructures.

En visite officielle en Chine en mai 2023, Félix Tshisekedi avait sollicité et obtenu la renégociation de plusieurs contrats avec les entreprises chinoises. Il s'agit notamment du rééquilibrage de l'accord conclu en 2008 entre la société minière nationale congolaise Gécamines et le Groupement d'entreprises chinoises (GEC).

En annonçant l'éventualité d'affecter cet argent issu de la renégociation, Félix Tshisekedi tient à faire profiter aux congolais les richesses de leur pays. Une des recommandations de la Société civile spécialisée sur les questions minières.

Rutshuru : La marine ougandaise saisit 20 moteurs hors-bords des pêcheurs congolais

Les pêcheurs congolais du Lac Edouard, dans le territoire de Rutshuru, rapportent que, depuis le 17 janvier 2024, plus de 20 moteurs hors-bords des pêcheurs congolais ont été saisis par la force marine ougandaise. La situation est d'autant plus dangereuse qu'à leur tour, les soldats de la marine congolaise ont saisi, le 19 janvier 2024, au moins une douzaine de moteurs hors-bords des pêcheurs ougandais, sur le même lac.

En plus de la pêche illégale exercée par les pêcheurs clandestins de deux côtés, les pêcheurs congolais regroupés au sein de la Fédération des comités des pêcheurs individuels du Lac Edouard (FECOPEILE), pensent que la situation a été empirée par le déplacement des lits respectifs des rivières Kagezi et Chapa, deux affluents du lac Edouard.

Les rivières Kagezi et Chapa auraient vu leurs lits modifiés jusqu'à au moins 8 km à l'intérieur des terres congolaises, contrairement à leurs cours habituels. Ce qui sèmerait de la confusion au niveau des eaux territoriales de la RDC et l'Ouganda, sur le



lac Edouard. Et du coup, certains pêcheurs, congolais ou ougandais, se retrouveraient, souvent sans le savoir,

au-delà des frontières liquides de chacun de deux pays, lorsqu'ils font leurs activités de pêche.

Le secrétaire général de la FECOPEILE, Josué Kambasu Mukura, dans une lettre d'alerte adressée aux autorités militaires du Nord-Kivu, revient sur l'éternel problème de balisage des frontières liquides entre la RDC et l'Ouganda, sur le lac Edouard. Ce qui, selon lui, pourrait diminuer les arrestations des pêcheurs et les fréquentes saisies des moteurs hors-bords de leurs embarcations, de deux côtés.

Non seulement pour "empêcher la pêche illégale côté pêcheurs congolais et ougandais, mais aussi en vue d'éviter un conflit militaire ouvert entre la RDC et l'Ouganda", conclut Josué Kambasu Mukura, qui formule aussi les mêmes recommandations aux gouvernements congolais et ougandais, ainsi qu'à la communauté internationale.

En 2016, l'échange des tirs entre les forces marines de l'Ouganda et de la RDC, toujours pour protéger les pêcheurs de chacun de deux pays sur le Lac Edouard, a causé au moins 20 morts de part et d'autre.

RO/Infos27

Processus électoral : La CENCO appelée à se " concentrer sur l'évangélisation et l'éducation " de la population

Réagissant à la déclaration de la Conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO) qui a qualifié les scrutins du 20 décembre 2023 de " catastrophe électorale ", la Commission électorale nationale indépendante (CENI) regrette que la CENCO ait appliqué la politique de l'autruche, consistant à ne pas aborder les vrais problèmes et leurs causes. La Centrale électorale dit avoir constaté que les évêques catholiques se sont livrés à une analyse superficielle, basée sur les symptômes du problème et pour enfin proposer des pistes de solutions qui ne remédieraient pas, de manière sérieuse et durable, à aucun des maux décriés.

St. AUGUSTIN K.

La Commission électorale nationale indépendante (Ceni) invite les évêques de la Conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO) à se concentrer sur l'évangélisation et l'éducation de la population congolaise. La Centrale électorale réagissait ainsi au message de la CENCO ayant qualifié

les scrutins du 20 décembre 2023 de " catastrophe électorale ".

Dans sa réponse, la CENI regrette que la CENCO ait appliqué la politique de l'autruche, consistant à ne pas aborder les vrais problèmes et leurs causes. Cette institution a également affirmé avoir constaté que les évêques catholiques se sont livrés à une analyse superficielle, basée sur les symptômes du problème et pour enfin proposer des pistes de solutions qui ne remédieraient pas de manière sérieuse et durable à aucun des maux décriés.

LA CENI A SANCTIONNÉ

Selon elle, " avant d'être des faits matériels, la fraude et la corruption, deux concepts qui transparaissent en filigrane dans le message de la CENCO, sont des actes délibérés qui relèvent fondamentalement de l'éthique et de la morale ".

La Centrale électorale a jugé injuste que la CENCO puisse imputer la fraude électorale au pouvoir organisateur des élections en RDC, dans une situation où il est clairement établi



qu'au lieu d'être organisatrice de ces actes, la CENI a été victime des comportements et agissements de certains acteurs bien identifiés.

" Pour la toute première fois, la CENI n'a pas hésité à diligenter des enquêtes et à prendre des sanctions exemplaires contre les délinquants électoraux, notamment les candidats, les autorités politico-administratives ainsi que son personnel ", a souligné

la CENI dans son communiqué.

Elle a en outre indiqué avoir réussi à organiser le processus électoral le plus inclusif, le plus transparent et le plus apaisé de l'histoire contemporaine de notre pays.

" Il n'y a indubitablement aucun terme de comparaison par rapport aux cycles électoraux précédents ", a ajouté la Commission électorale nationale indépendante dans son document.

Paul Nsapu : " La CNDH a contribué à désamorcer les chaos qui ont été prédits le jour des scrutins par des prophètes de malheur "

Lors des scrutins du 20 décembre 2023, la Commission nationale des droits de l'Homme a joué un rôle important dans le monitoring des cas violation des droits de l'Homme avant, pendant et après les votes. A travers son président Paul Nsapu, la CNDH a saisi même les procureurs de la République pour des violations graves de droits de l'Homme.

Pour comprendre son approche dans cette démarche jamais menée par la CNDH dans le passé, le président Paul Nsapu répond aux questions de la presse.

A ce stade du processus électoral, quelle est votre lecture ?

C'est une question complexe. Les élections, c'est un droit fondamental pour le peuple, c'est un droit de l'Homme. Les élections, comme je l'ai dit, sont un droit politique avec tout ce qui va avec. Un jeu politique. Malheureusement, il y a dedans la manipulation, la désinformation, la contestation, etc.

Le plus important étant de mesurer l'impact de ces travers sur l'ensemble du processus électoral afin d'éviter d'en compromettre.

Dans tout cela, il y a un pouvoir organisateur des élections ; la CENI qui s'est battue et continue à se battre, pour le moment, au niveau des contentieux électoraux devant les instances habilitées ; et s'emploie aussi à organiser des élections acceptables qui répondent aux standards internatio-



naux avec tous les défis financiers, logistiques et organisationnels.

Dans tout cela, nous pouvons dire que les élections ont été organisées tant bien que mal. Mais, les résultats ne peuvent pas être remis en cause. Jetons des fleurs à notre peuple, car il a rejeté complètement la conservation ou la prise du pouvoir par la force.

Quel a été votre rôle au sein de la CNDH et divers réseaux de la thématique " élections et droits de l'Homme " ?

Parlons plus de la CNDH qui est partie prenante dans son rôle d'une des institutions publiques et auxiliaires à l'organisation des élections, sous le lead de la CENI. Elle a pour rôle de protéger les droits de l'homme par rapport à tous les acteurs : le pouvoir organisateur des élections, le candidat, l'observateur électoral et l'électeur.

Après avoir analysé les cycles électoraux passés, nous avons constaté une forte propension au non-respect des règles, à la tricherie, à la désinformation, à l'appel à la violence et à la stigmatisation, etc.

Nous avons pris la bonne mesure pour assainir l'espace politique. Ainsi donc, la CNDH s'est engagée dans la lutte contre l'impunité.

Notre action s'est donc focalisée sur 3 axes :

l'implication de la CNDH dans le processus électoral avec mission de monitoring, pour documenter tous les cas de violation des droits de l'homme en rapport avec les élections sont vécus et portés à notre connaissance ; la collaboration directe avec le procureur général de République près la Cour de cassation pour traiter directement de cas de flagrance ; la sensibilisation, le

plaidoyer diplomatique, politique auprès de grands acteurs.

Nous pensons que cela a contribué à désamorcer les chaos qui ont été prédits le jour des scrutins par des prophètes de malheur.

Nous avons l'impression que cela a marché et a évité le séisme électoral ?

Soyons modeste, c'est vrai que nous avons été très actif, nous avons déployé beaucoup d'énergie, nous avons rencontré beaucoup de personnalités. Le résultat ne nous surprend pas.

Tout le monde doit savoir dans ce pays, que l'impunité est finie, car le président de la République en a fait une de ses priorités.

Nous devrions savoir, tout ce que tout le monde déclare, tout ce que tout le monde fait est suivi et analysé par la CNDH.

La CNDH va davantage se déployer en 2024 sur toutes les questions des violations des droits de l'homme, aussi bien dans les secteurs social, économique, environnemental et écologique.

La CNDH va aussi se déployer pour la médiation dans les conflits communautaires et aussi administratif.

En attendant, le processus électoral n'étant pas terminé, nous restons vigilants avec les élections des sénateurs et gouverneurs et même le suivi des contentieux électoraux. Nous disons seulement : gare à la corruption!

Nord-Kivu : Les FARDC capturent 13 rebelles M23 et saisissent des armes

Treize rebelles M23 capturés et des munitions saisies. La présentation a eu lieu samedi 20 janvier 2024 et le général Jacques Ilunga, responsable militaire, a profité de cette occasion pour appeler la population à faire confiance aux forces armées congolaises.

L'armée congolaise (FARDC) a mené des frappes contre les bases rebelles au Nord-Kivu, ce qui a conduit à la capture de 13 membres du groupe rebelle M23. Ces rebelles capturés ainsi que des armes, dont des mortiers, ont été présentés au public.

Le général Jacques Ilunga, responsable militaire, a profité de cette occasion pour appeler la population à faire confiance aux forces armées congolaises. Il a souligné que l'objectif principal de l'armée est de récupérer tous les territoires occupés par les groupes rebelles et de restaurer la sécurité dans la région.

Il est important de souligner que la situation sécuritaire dans le Nord-Kivu reste complexe, avec la présence de plusieurs groupes armés actifs. Les forces armées congolaises continuent de travailler pour neutraliser ces groupes et assurer la sécurité des civils

LE M23/RDF ANNONCE UN COUVRE-FEU

Suite aux frappes aériennes et sous pression militaire, la rébellion du M23/RDF a annoncé un couvre-feu

dans l'Est de la RDC.

Selon un communiqué, à partir du 20 janvier 2024, toutes les activités économiques et les mouvements de circulation, y compris le transport routier, les taxis-motos, les bars, les boutiques, les marchés et les églises, doivent être arrêtés à 18h30 du soir et reprendre à 6h00 du matin dans toute la zone sous contrôle du M23, et ce jusqu'à nouvel ordre.

La situation dans l'Est de la RDC reste tendue en raison du conflit armé entre les forces gouvernementales et les groupes rebelles. Les frappes aériennes ont intensifié la pression sur le M23_RDF et ont conduit à cette mesure de couvre-feu.

Cette mesure draconienne témoigne de l'impact direct des frappes aériennes sur la stratégie et la sécurité du M23_RDF. Le couvre-feu vise non seulement à protéger les membres de la rébellion mais également à maintenir un contrôle strict sur le territoire sous leur influence.

LA RÉBELLION INTERDIT LA SORTIE DES JEUNES DE BUNAGANA

La guerre dans l'Est de la RDC continue de causer des souffrances et des défis pour les populations locales. Récemment, la rébellion a imposé une interdiction de sortie à tout jeune âgé de 18 ans de la cité frontalière de Bunagana. Des organisations de jeunesse ont dénoncé cette mesure, sou-



lignant qu'elle conduisait à un enrôlement forcé des jeunes dans la rébellion.

Selon Théoneste Bahati, communicateur de l'organisation Africa Amani, cette interdiction a été accompagnée d'un enrôlement forcé observé dans la cité depuis deux jours. Des rapports font état d'un groupe de plus de dix jeunes pris en otage dans une maison d'habitation depuis le vendredi 19 janvier. Il y a des craintes que ces jeunes soient soumis à des actes de torture et ensuite conduits à Chanzu pour leur formation militaire.

Théoneste Bahati a également mentionné que l'opération de recrutement forcé était orchestrée par un membre du M23-RDF, nommé monsieur Kayazari, qui occupe le poste de chef de la cité de Bunagana. Cette situation soulève de graves préoccupations quant au respect des droits des jeunes et à leur sécurité dans la région.

Rappelons que les organisations de la jeunesse jouent un rôle crucial en dénonçant de telles pratiques et en plaidant en faveur des droits des jeunes dans des situations.

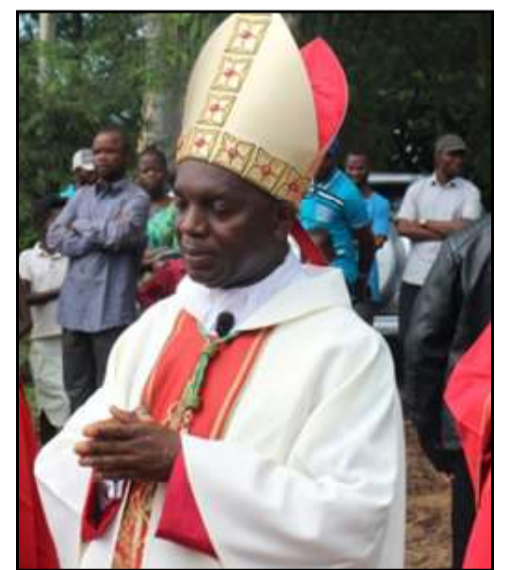
Franck Yenga

Kwamouth : L'évêque de Kenge lance un appel à mettre fin à l'insécurité

Mgr Jean-Pierre Kwambamba, évêque du diocèse de Kenge, en appelle à des mesures sécuritaires efficaces pour rétablir la paix dans le territoire de Kwamouth, province de Mai-Ndombe. Se confiant à la presse du diocèse vendredi 19 janvier, le prélat catholique a déploré des décès et un déplacement massif de la population, abandonnant tous ses biens. Il a ainsi invité le gouvernement à éradiquer définitivement ce phénomène qui endeuille son diocèse de Kenge.

" Nous ne pouvons que solliciter l'intervention des autorités compétentes afin qu'on puisse mettre fin à cette situation. C'est malheureux, c'est dommage. Il y a beaucoup de morts, il y a des gens qui sont obligés d'abandonner leurs maisons, leurs champs pour aller vivre en déplacés ailleurs. C'est une situation insupportable, le grand souhait est que notre gouvernement arrive à éradiquer cette situation de Mobondo ", a indiqué Mgr Jean-Pierre Kwambamba, évêque de Kenge.

Le prélat a également exprimé sa gratitude envers le gouvernement central pour les efforts déployés en début janvier pour stopper l'avancée des miliciens près de Masiambio. Selon lui, plusieurs fidèles catholiques, ainsi que des prêtres et sœurs religieuses blo-



qués à Masiambio, ont été évacués par hélicoptère de l'armée jusqu'à Kinshasa.

La situation sécuritaire s'est de nouveau enflammée à Kwamouth à la fin de décembre, alors qu'elle était relativement calme quelques mois auparavant. Les affrontements entre l'armée et les miliciens Mobondo ont causé de nombreux morts entre Betanie et Tika Ngayi, ainsi qu'entre " Longue histoire " et Mapanda sur la RN 17. Depuis la dernière semaine de l'année 2023 jusqu'à ce jour, le trafic entre Bandundu-Ville et Kinshasa est devenu impossible.

Infos27

Kongo Central : six passagers meurent dans un accident de la circulation à Madimba



Le territoire de Madima, dans la province du Kongo Central, a enregistré aux petites heures du matin du samedi, 20 janvier 2024, un accident de la circulation mortel survenu à deux heures (2h).

Le commandant de la Police nationale, commissariat du territoire de Kasangulu, qui raconte les faits, note qu'un camion Sinotruck, marque Howo, qui roulait en vive allure, a fini sa course dans un ravin, plus précisément à Ngidinga, dans le territoire de Madimba.

La même source renseigne que le camion est parti de la ville de Kinshasa pour le Kongo Central. Il était chargé de marchandises. Cet accident de la circulation meurtrier a entraîné

la mort de six passagers et de nombreux blessés qui y étaient à bord.

Les témoins renseignent également que les personnes décédées ont été conduites à la morgue de Kasangulu et dix autres blessés graves et quinze légers sont actuellement pris en charge dans une structure sanitaire de Masa, dans le même territoire.

Les dégâts matériels sont très importants sur l'engin qui semble être irrécupérable, a ajouté la source policière.

Il faut signaler que cet accident de la circulation est survenu à 18 kilomètres du péage de Kasangulu et les dégâts matériels ont été énormes, souligne la même source.

Jean-Baptiste Leni

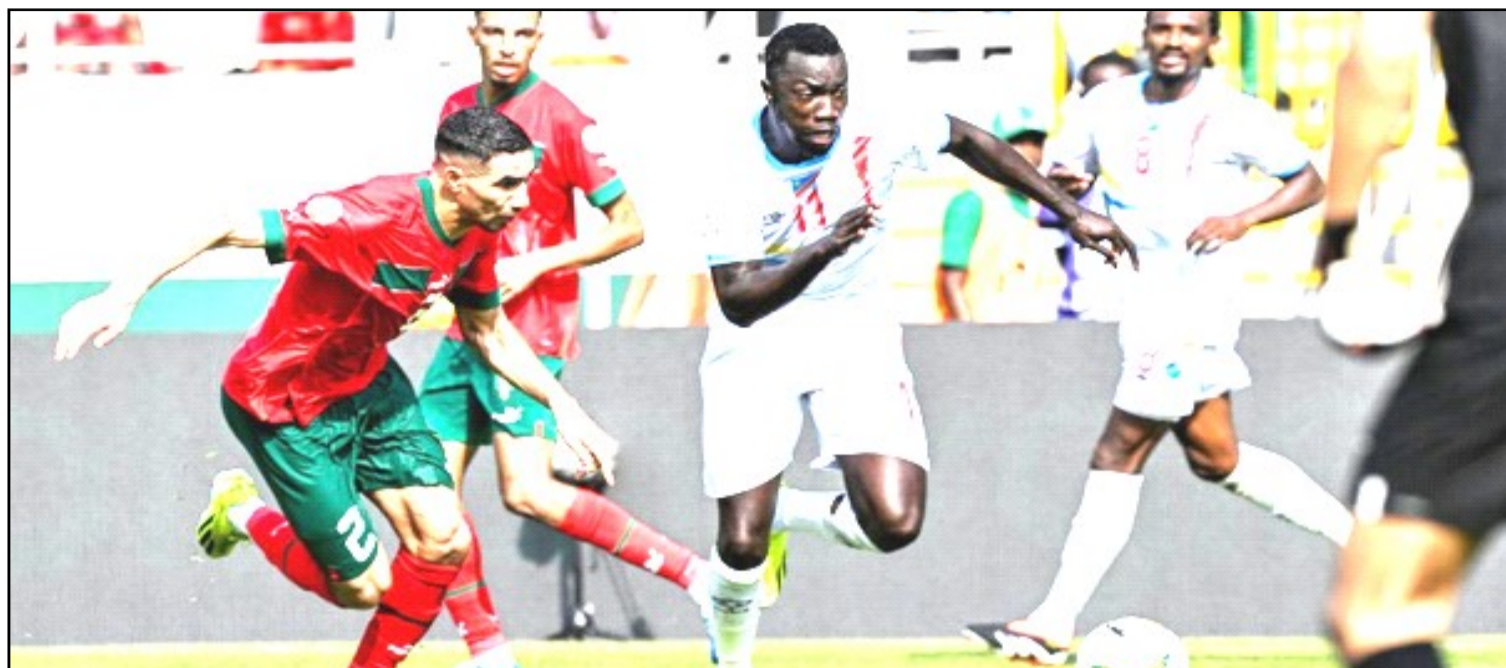
Après avoir tenu le Maroc en échec (1-1)

CAN 2023 : La RDC jouera son destin contre la Tanzanie mercredi

Au stade Laurent Pokou de San Pedro, le Maroc et la RDC ont terminé sur un match nul (1-1). Les Lions de l'Atlas ont pris rapidement l'avantage grâce à un but d'Achraf Hakimi, mais la RDC a égalisé en fin de seconde période grâce à Silas Katompa Mvumpa. Malgré de nombreuses occasions, la RDC a dû attendre la 77e minute pour marquer. Le Maroc, qui visait la qualification pour les huitièmes de finale dès la deuxième journée, devra attendre la dernière journée. En même temps, la RDC, qui compte deux points, devra impérativement battre la Tanzanie pour obtenir sa qualification. Une équation qui n'est pas impossible, d'autant plus que la Zambie et la Tanzanie se sont également neutralisées, avec un score de 1-1. Ce résultat maintient le suspense de la qualification pour toutes les quatre équipes, avec le classement suivant : Maroc 4 points, RDC 2 points, Zambie 2 points, et en bas du classement, la Tanzanie avec 1 point.

PM

Tout va se jouer jusqu'à la dernière journée dans le groupe F de la Coupe d'Afrique des nations Côte d'Ivoire 2023, où le Maroc, la RDC, la Zambie et la Tanzanie se disputent les



deux places qualificatives pour les huitièmes de finale. Les deux matches de la 2e journée ont été révélateurs en termes de résultats. Les Lions de l'Atlas, vainqueurs de la Tanzanie en ouverture (3-0), n'ont pas réussi à enchaîner face aux vaillants Léopards de la République démocratique du Congo, menés par Chancel Mbemba et Gaël Kakuta. Bien qu'ils aient pris l'avantage au score dès la 6e minute grâce à l'arrière droit du PSG, Achraf Hakimi, qui a repris de volée du droit un corner frappé par Hakim Ziyech, les demi-finalistes du dernier Mondial

ont finalement cédé à la pression des poulains de Sébastien Desabre, en encaissant un but à la 76e minute marqué par l'attaquant de Stuttgart, Silas Wamangituka, sur un centre en retrait de Meschack Elia.

De plus, les Congolais ont eu l'opportunité d'égaliser dès la première mi-temps sur penalty (40e), accordé après une main de Selim Amallah dans la surface. Cependant, Cédric Bakambu a envoyé sa tentative sur le montant droit de la cage de Yassine Bounou. Ainsi, le Maroc, qui visait la qualification pour les huitièmes de fi-

nale dès la deuxième journée, devra patienter. Ce match nul relance le suspense dans le groupe F. Les Marocains conservent la première place avec 4 points, mais la RDC remonte à la deuxième place avec 2 points, ex aequo avec la Zambie qui totalise également deux points après avoir réussi un nul héroïque à 10 face à la Tanzanie (1-1).

La Tanzanie reste au bas du classement avec 1 point. Le Maroc et la Zambie s'affronteront mercredi 24 janvier au même moment, tandis que la RDC affrontera la Tanzanie.

RDC - Maroc : des statistiques en équilibre entre les deux nations en phase finale de la CAN



La République démocratique du Congo a croisé le fer avec les Lions d'Atlas du Maroc, dimanche 21 janvier 2024 à 15h00 au stade Laurent Pokou de San Pedro, pour le compte de la deuxième journée du groupe F de la 34e édition de la Coupe d'Afrique des Nations Côte d'Ivoire 2023.

Si le Maroc partait favori sur papier au regard de ses dernières performances, notamment le parcours réalisé à la dernière Coupe du monde, franchissant les demi-finales de cette compétition pour la première fois pour une nation africaine, les confrontations contre la RDC à la CAN sont plutôt équitables.

Le dimanche 21 janvier, c'était la 6e confrontation entre les deux nations à la CAN ; laquelle s'est soldée par un nul d'un but partout (1-1). Les

Léopards de la RDC qui ont fait sensation en dominant toute la deuxième partie de la rencontre, ont raté l'occasion de se relancer après ce premier nul d'un but partout concédé un nul (1-1) contre la Zambie. Cédric Bakambu qui a eu l'occasion de revenir au score en première mi-temps, a vendangé l'occasion en or de transformer le penalty accordé à la RDC, après une faute sur Enock Inonga Baka, blessé grièvement au niveau de la tête

Qu'à cela ne tienne, l'histoire de la CAN retient qu'en 5 confrontations, la RDC a battu le Maroc une seule fois à la CAN 2017, pour quatre matches nuls (1972, 1988, 1992, 2024) et une défaite (CAN 1976).

Ce qui fait un bilan d'une victoire, une défaite et quatre matches pour chaque équipe.

Infos 27

CAN 2023 : classement des buteurs à l'issue des matches de dimanche

Au royaume de meilleurs buteurs de la CAN TotalEnregies Côte d'Ivoire 2023, figurent jusqu'à présent un Algérien et un Equato-guinéen, avec seulement 3 buts à leur actif. Une moisson bien maigre par rapport au record de 9 buts en édition de finale de Coupe d'Afrique des nations jusqu'à détenir par feu Ndaye Mutumbula (RDC).

3 buts : Baghdad Bounejah (Algérie), Emilio Nsue (Guinée Equatoriale)

2 buts : Mohamed Kudus (Ghana), Lamine Camara (Sénégal), Mostafa Mohamed (Egypte), Gelson Dala (Angola), Bertrand Traoré (Burkina Faso), Themba Zwane (RSA).

1 but : Mabululu (Angola), Gilberto (Angola), Frank Magri (Cameroun), Jean Charles Castelletp (Cameroun), Jamiro Monteiro (Cap Vert), Gary Rodriguez (Cap Vert), Kevin Pina (Cap Vert), Bebe (Cap Vert), Rayan Mendes (Cap Vert), Seko Fofana (Côte d'Ivoire), Jean-Philippe Krasso (Côte d'Ivoire), Mohamed Salah (Egypte), Omar Marmouch (Egypte), Alexander Djiku (Ghana), Mohamed Bayo (Guinée), Aguiabo Camara (Guinée), Iban Salvador (Guinée Equatoriale), Joset Miranda (Guinée Equatoriale), Ze Turbo (Guinée-Bissau), Lassin



Sinayoko (Mali), Hamari Traoré (Mali), Romain Saïss (Maroc), Azzedine Ounahi (Maroc), Youssef En Nesyri (Maroc), Clesio Bauque (Mozambique), Witiness Quembo (Mozambique), Amar Sid Bouna (Mauritanie), Koita Aboubacary (Mauritanie), Deon Hotto (Namibie), Victor Osimhen (Nigeria), William Troost-Ekong (Nigeria), Yoan Wissa (RDC), Pepe Gueye (Sénégal), Sadio Mané (Sénégal), Habib Diallo (Sénégal), Ismaila Sarr (Sénégal), Kings Kangwa (Zambie), Akim (Maroc), Sylas Katompa (RDC), Simon Msuva (Tanzanie), Patson Daka (Zambie), Percy Tau (RSA)

Algeria Press Service/Infos27

Musique : poésie, amour, sexe et violence en chanson s'invitent dans le nouvel album de Shay

" *Pourvu qu'il pleuve* " est le titre phare du nouvel album que la chanteuse-rappeuse belgo-congolaise, Shay Vanessa, petite fille de Pascal Tabu Ley, vient de lancer sur le marché du disque international.

BIM

Je vous annonce la sortie officielle, de ce jour, du nouveau disque "Pourvu qu'il pleuve" de la "Cousine du peuple" qui n'est autre que Shay. L'œuvre est disponible sur toutes les plateformes de streaming", a déclaré Eric Nice, responsable de la communication et membre du staff managérial de la chanteuse. " C'est un album percutant du point de vue musical. Poésie, amour, sexe et violence en chanson. Shay propose des styles qui sont un peu très différents ", a-t-il ajouté.

Dans cet opus, la petite fille du chanteur Pascal Tabu Ley a fait un featuring avec le rappeur français " SCH " dans une chanson intitulée " Paradis ", un morceau qui touche beaucoup le cœur et qui traite un sujet assez dur, la mort. On y retrouve également, renseigne-t-on, un cantique romantique " Sans cœur " qui est une mélodie chantée en acoustique dans laquelle sa voix subliminale arpente l'âme.

" "Pourvu qu'il pleuve" est un album de confirmation à travers lequel la rappeuse Belgo-congolaise essaye de transmettre le message autrement, de manière plus qualitative possible. Donc, Shay et aubade musicale œuvre méritent le soutien et l'attention particulière du public congolais. Nouvel album, nouveau flow ", a indiqué Eric Nice. " Pourvu qu'il pleuve " est une carte postale qui va permettre aux friands du rap de découvrir non seulement les capacités artistiques de Shay mais aussi et surtout son vraie identité musicale ", a-t-il renchéri.

Cet album est le troisième fleuron artistique de sa carrière professionnelle après deux précédents édités en 2016 puis en 2019.

Née en Belgique, Shay alias " Bébé nationale " a commencé sa carrière en 2016 sous la bénédiction de son grand-père Pascal Rochereau, une des icônes de la musique africaine qui a façonné la rumba congolaise. Pourtant, elle avait d'autres aspirations. Son rêve d'enfance était de devenir avocate mais Tabu Ley, l'a familiarisée avec la musique dès son plus jeune âge. Féministe, Shay a une voix hors pair et pleine de potentialité. Son avenir est illuminé dans la musique, mais aussi dans la société où elle mène son combat pour l'égalité Homme-femme. Sur



le plan artistique, Shay s'est résolument engagée pour s'affirmer et inscrire son nom dans l'arène musicale congolaise afin de gagner une place sur la scène.

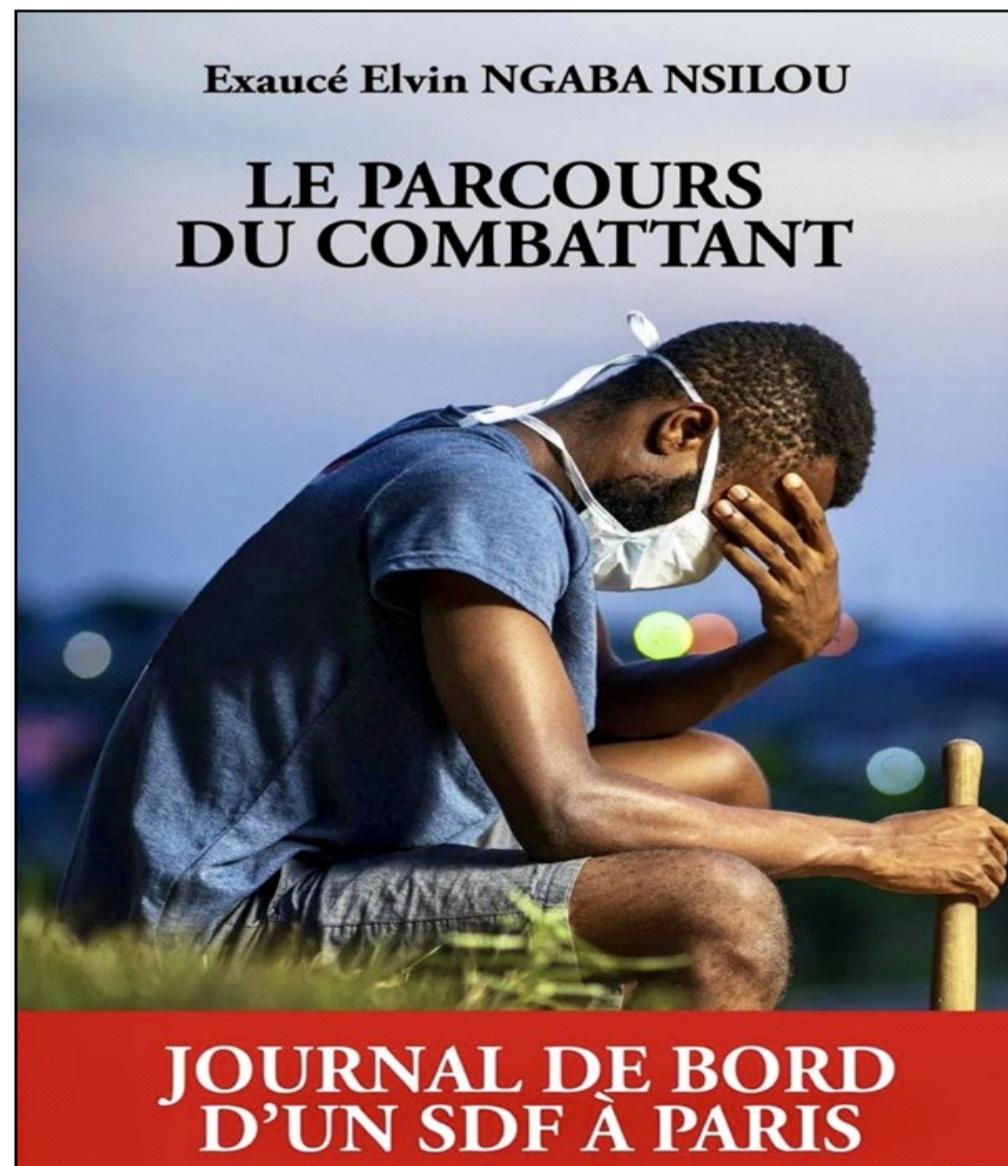
Réaliser une collaboration musicale avec la star américaine " Nicki Minaj " est le projet le plus ardent de celle que les fans ont baptisé la " Cousine du Peuple ".

Vient de paraître : " Le parcours du combattant "

BIM AVEC ADIAC

Dans son autobiographie écrite essentiellement à la première personne " Je ", Exaucé Elvin Ngaba Nsilou livre sans retenue les difficultés qu'il a pu rencontrer en immigrant dans un pays étranger. Un récit personnel auquel plusieurs personnes peuvent néanmoins s'identifier. Paru aux Éditions Renaissance africaine en ce début de mois de janvier, " Le parcours du combattant : journal de bord d'un SDF à Paris " présente le parcours de l'auteur-narrateur fait de hauts et de bas, ses engagements et surtout ses illusions-désillusions sur les réalités mythiques de la ville de Paris. La première partie de ce récit intitulée " Le parcours du combattant " fait découvrir la genèse, et surtout le combat mené par Exaucé Elvin Ngaba Nsilou dans la recherche du salut, la place remarquable du père et ses résiliences. Comme tout jeune Africain voyant en l'Europe l'eldorado, son rêve de vivre en France ne sera pas tel qu'il le fantasmaît.

Ainsi, débutera une fatale " descente en enfer " qu'il relate dans la seconde partie du livre titrée " Journal de bord d'un SDF à Paris ". Ici, le ton de l'auteur est plutôt pathétique. Le lecteur est embarqué dans le processus de préparation de ce voyage à son



arrivée en terre parisienne. À la manière d'une confession religieuse,

l'auteur-narrateur se met à nu et expose sans détour les diverses difficul-

tés lamentables auxquelles il a été confronté. Par contre, le manque de papiers, le rejet des autres qu'il découvre à coup de chances, les échecs de socialisation et les incertitudes existentielles ne vont nullement le décourager...

" Jamais ne je me suis adonné à un tel exercice aussi délicat que périlleux. Tout demeure authentique dans ce récit autobiographique. Je n'ai rien retranché ou ajouté dans mon vécu apocalyptique. J'ai souffert en France et à un moment j'ai cru que mon existence n'avait plus de sens et j'ai failli abandonner jusqu'au moment où j'ai reçu la bonne nouvelle ... ", a confié Exaucé Elvin Ngaba Nsilou avant d'ajouter: " Dans les jours à venir, je vais consacrer ce nouveau-né à Brazzaville, terre-mère et témoin de ma genèse avant l'envol pour la France, cette terre qui m'a véritablement châtié avant de me déployer largement les bras ". A en croire l'auteur, l'ouvrage est déjà disponible en pré commande. Né à Brazzaville, Exaucé Elvin Ngaba Nsilou est un écrivain, éditeur et chef d'entreprise franco-congolais vivant à Paris. Agé d'une trentaine d'années, il s'est consacré à l'écriture depuis son adolescence. A son compte quelques ouvrages, à savoir Un temps pour toute chose : mémoires d'un enfant de la rue ; Cœurs meurtris.

À ceux qui mélangent les choses

Christophe Baseane Nangaa : " L'aventure de Corneille Nangaa l'engage lui seul "

En séjour à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo, pour assister à l'investiture du président de la République pour son second mandat, le gouverneur du Haut-Uélé, Christophe Baseane Nangaa, a tenu à clarifier la situation au sujet de son frère biologique, Corneille Nangaa, qui a pris les armes contre la République aux côtés des criminels du M23. " L'aventure de Corneille Nangaa l'engage lui seul. La famille Nangaa n'a jamais manié une arme. Il est adulte, il a choisi son chemin et nous avons choisi le nôtre ", a-t-il déclaré. Il a ainsi réfuté avec conviction les allégations infondées selon lesquelles la famille Nangaa serait impliquée dans des activités rebelles, soulignant son engagement envers l'Union sacrée et son soutien inconditionnel à Félix Tshisekedi.

PM

C'est à tort que des accusations de complicité, du reste, infondées sont portées contre le gouverneur - Union sacrée- de la province du Haut-Uélé, Christophe Baseane Nangaa qu'on accuse d'être de mèche avec son frère biologique, l'ancien président de la Commission électorale nationale indépendante (CENI), Corneille Nangaa,

qui a rallié le Rwanda qui agresse la République démocratique du Congo, sous couvert des terroristes du M23.

Au cours d'un point de presse, dimanche 21 janvier à l'hôtel Memling (Gombe), le gouverneur du Haut-Uélé a coupé court à ceux qui cherchent des poux sur sa tête chauve à cause de son patronyme familial, Nangaa. " Je voudrais porter à la connaissance de l'opinion nationale et internationale que l'aventure de Corneille l'engage à lui tout seul. Toute la famille Nangaa n'a jamais manié d'arme, ni adhéré à une quelconque rébellion ", a-t-il déclaré. Et de poursuivre : " Il a choisi son chemin, mais nous avons choisi le nôtre. Si nous n'avons pas participé aux élections, comme les autres l'ont fait, on pouvait insinuer que nous sommes derrière lui. Nous sommes allés aux élections aussi longtemps qu'il nous disait que ces élections n'auront pas lieu. Nous y avons participé activement et il y a des images et personnellement, j'ai été dans tous les fronts où je suis allé battre campagne et pour témoigner mon attachement à ma famille politique qui est l'Union sacrée. Ces élections dans la province se sont déroulées et les résultats sont là. Ça fait très mal que les adversaires politiques prennent cela comme fonds de commerce pour nous renier notre appar-



tenance à notre famille politique... "

Le gouverneur du Haut-Uélé a rassuré qu'il n'a jamais été tendre, dans son cabinet, avec tous ses collaborateurs, membres de l'ADCP, parti de Corneille Nangaa, aussitôt que ce dernier avait fait part de la création de l'Alliance Fleuve Congo.

S'agissant de l'investiture du président réélu, Félix Tshisekedi, Christophe Nangaa, a exprimé sa joie en ces termes : " J'en suis fier et je suis très content parce que ma province de Haut-Uélé s'est montrée très engagée pour soutenir les efforts du chef de l'Etat pendant les cinq années de son premier mandat que nous venons pra-

tiquement de les finir ensemble parce que, lui, a commencé son mandat et c'était aussi le mien en tant que gouverneur. Et, à la fin nous étions comptables de notre action dans la province du Haut Uélé. Une première par rapport à tous les régimes qui se sont succédé, qui est ne fut-ce qu'un début d'espoir, un désenclavement de la province. Une plaque tournante qui est devenue la province grâce aux routes que nous avons réalisées et un espoir qui renaît non seulement pour la province elle-même par ce que nous avons emmené cette action même dans d'autres provinces comme la Tshopo "

Ambassadeur de la RDC pour l'Afrique de l'Ouest

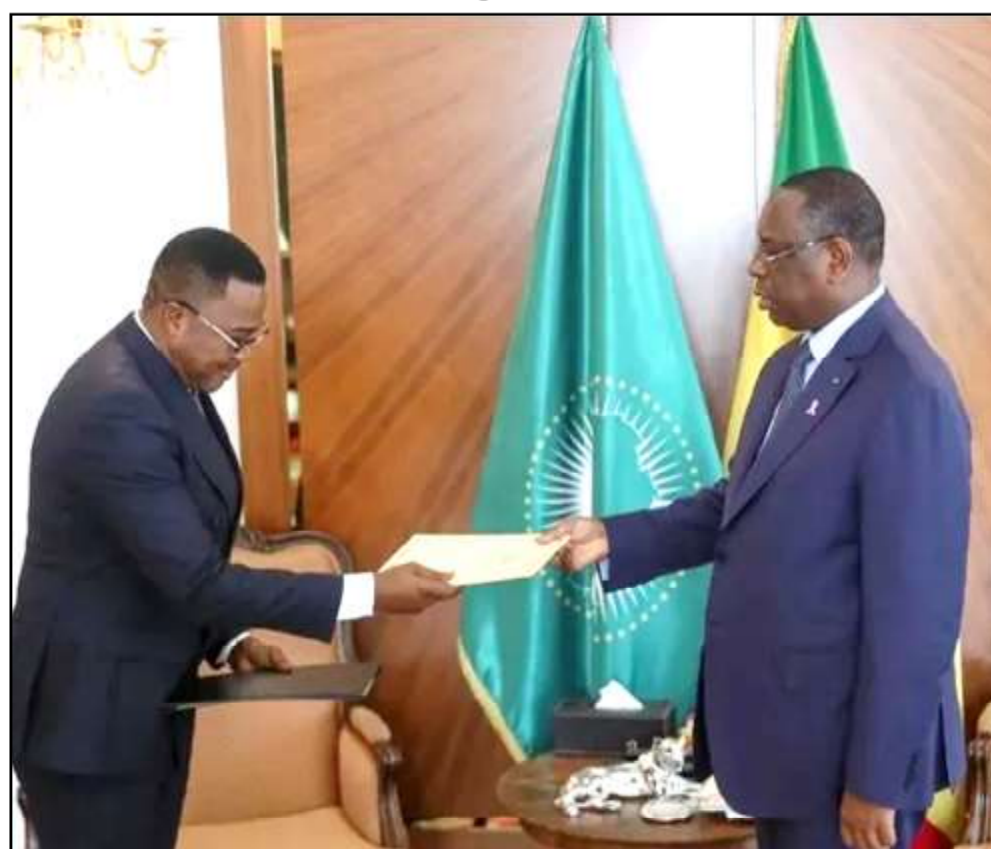
Christophe Muzungu plaide la situation des migrants congolais

M. Christophe Muzungu,, ambassadeur de la RDC accrédité pour le Sénégal, le Mali, Cap-Vert et la Gambie, s'inquiète des migrants congolais à l'Afrique de l'ouest qui sollicitent leur retour au pays.

" La plus forte communauté congolaise de l'Afrique de l'Ouest se trouve au Mali, tandis que des migrants clandestins se comptent par dizaines dans la capitale sénégalaise. Ce sont eux qui nous causent beaucoup de soucis, parce qu'il faut les aider à rentrer au pays ou tenter de convaincre ceux qui refusent de rentrer ", a déclaré Christophe Muzungu.

À en croire M. Muzungu, plus de deux mille cinq cents Congolais vivent à Dakar, capitale de la République du Sénégal. Une communauté congolaise, renseigne-t-il, composée de diplômés, d'étudiants actifs, d'employés des organisations internationales, des femmes essentiellement mariés avec des sénégalais et de migrants clandestins.

Contrairement à ce qui passe dans certains pays d'Afrique centrale en défaveur des ressortissants congolais,



l'ambassadeur Christophe MUzungu a fait savoir que les femmes congolaises, par contre, sont très bien traitées en Afrique de l'Ouest.

LA REPRÉSENTATION DIPLOMATIQUE DE LA RDC AU SÉNÉGAL EST EN BON ÉTAT

Depuis l'arrivée de ce nouveau di-

plomate congolais au Sénégal, les locaux de l'ambassade de la RDC dans ce pays ouest-africain sont réaménagés.

D'après la même source, l'ambassade de la RDC se trouve dans un chic quartier résidentiel bordant la corniche est de la capitale sénégalaise, dans une villa achetée par Iлека Pierre, premier diplomate nommé à Dakar en 1965.

De 1997 à 2023, jusqu'à la nomination de Christophe Muzungu par le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, la RDC n'était plus représentée que par le chargé d'affaires intérimaire Fataki Lungele Musambiya Nicolas, en attente de son rapatriement après son récent rappel à Kinshasa en 2023.

Christophe Muzungu a présenté ses lettres de créance au Président de la République du Sénégal, Macky Sall, le 19 octobre 2023. Cet ancien doyen d'âge du corps diplomatique en République du Congo promet de " redorer l'image du pays à tous points de vue "

Infos 27